

15
46756

COURS PUBLIC

DE



PHILOSOPHIE DE LA POLITIQUE

PAR L'AUTEUR DU MESSIANISME. 46756

Ce cours est destiné principalement à dévoiler les périlleux secrets de la situation actuelle de l'Europe, spécialement de la France, et à donner la solution des grands problèmes qui résultent de si critiques circonstances. — Quant à la source de ces vérités inattendues, elle sera découverte dans les hautes et nouvelles régions de la philosophie transcendante ou plutôt de la philosophie absolue elle-même.

Pour légitimer une telle annonce, il suffira, ce nous semble, de faire remarquer que si, pressés par les dangers infinis de la politique moderne, non-seulement tous les hommes d'état d'un esprit supérieur, mais encore tant d'hommes de génie qui se sont occupés de politique, n'ont pu donner aucune solution quelconque de ces graves questions, il est raisonnable d'admettre qu'il faut s'élever à un nouvel ordre de vérités, supérieur à celui qui est connu, pour découvrir l'issue de ce fatal bouleversement politique.

C'est ce nouvel ordre de vérités qui a été produit en France dans la doctrine du MESSIANISME, offrant l'union finale de la philosophie et de la religion, et constituant ainsi, en toute réalité, la PHILOSOPHIE ABSOLUE, ce terme idéal et infini de la raison de l'homme. Et c'est de ce haut ordre de vérités que nous déduirons effectivement les principes nouveaux et décisifs de la politique. — Par là même, pour demeurer conséquents à l'impuissance actuelle que nous venons d'alléguer, nous devons adopter ici, pour point de départ, les sinistres paroles que M. Guizot a proférées à la Chambre des Députés (Séance du 17 février 1832), et que voici :

« Nous sommes aujourd'hui en France sans croyance, sans conviction politique, sans conviction morale et religieuse. »

Quelque extrême que soit cette supposition de M. Guizot, nous pouvons hardiment nous y placer d'abord, parce que, suivant la haute tendance rationnelle de la nation française, et son noble dévouement aux intérêts de l'humanité, nous sommes convaincus qu'à l'aide de nouvelles lumières, nous parviendrons facilement à indiquer les régions glorieuses où cette illustre nation pourra offrir un grand et salutaire modèle de la civilisation européenne.

Quant à la nature spéciale du nouvel ordre de vérités dont nous venons de reconnaître l'urgence politique, et qui, dans le cours présent, nous conduira aux vrais principes de la direction sociale, telle qu'elle doit s'établir dans l'état actuel de la civilisation, nous ne saurions en donner ici aucune idée, sinon de dire que ce sont enfin des VÉRITÉS ABSOLUES. Tout ce que l'on sait sur la politique, même dans les régions transcendantes de la philosophie germanique, est tellement éloigné du point de vue des vérités inconditionnelles où il faut nous placer aujourd'hui, que nous ne saurions, dans l'étendue de ce prospectus, donner une idée suffisante de cette nouvelle et absolue direction de l'ordre social, dont la réalité devient actuellement aussi impérative qu'elle est irréfutable. Pour suppléer à ce manque, nous destinons les trois premiers *Bulletins du Messianisme* à servir d'introduction au

<http://rcin.org.pl>

K.
8.5.73
A. 114/73
MM.

cours de philosophie de la politique que nous annonçons. Dans ces Bulletins, on pourra se former une idée des régions nouvelles auxquelles vient de s'élever la raison humaine, et dans lesquelles, après tant d'efforts infructueux, elle est enfin parvenue à constituer péremptoirement la philosophie, et par conséquent la politique et la religion.

Le grand résultat politique, que l'on apprendra déjà dans ces Bulletins du Messianisme, est que, dans l'état actuel et imparfait du savoir humain, pour ne pas dire dans l'état actuel d'ignorance universelle, l'accomplissement des destinées humaines ne dépend nullement de réformes révolutionnaires, mais bien du développement progressif des véritables lumières humaines, et notamment de la PHILOSOPHIE et de la RELIGION. On y verra que ce grand et salutaire résultat est obtenu, d'une manière infaillible, par des évaluations mathématiques et rigoureuses des divers degrés d'anarchie et de despotisme qui peuvent s'établir dans toutes les hypothèses sociales; et l'on se convaincra ainsi que des provocations ultérieures à des réformes révolutionnaires accuseront désormais, non-seulement une profonde ignorance philosophique, mais de plus une absence complète de toute tendance rationnelle vers les véritables et augustes destinées de l'homme.

Aussi, pour contribuer immédiatement, du moins autant qu'il dépendra de nous, à la réalisation du grand résultat politique que nous venons de signaler, de celui de développer, dans l'humanité actuelle, les vraies lumières, philosophiques et religieuses, nous ouvrirons en même temps, comme complément nécessaire du présent cours de philosophie de la politique, un deuxième cours public, ayant pour objet la PHILOSOPHIE DU PROGRÈS DES LUMIÈRES, depuis l'origine des recherches humaines dans l'Orient, jusqu'aux dernières découvertes philosophiques en Allemagne et à la fondation de la philosophie absolue en France, pour pouvoir fixer ainsi le véritable état actuel de la civilisation, et pour pouvoir alors aborder l'enseignement public de la philosophie absolue elle-même. — A cette époque, nous joindrons à l'enseignement de la philosophie absolue des cours analogues sur la philosophie des sciences, et notamment, pour les sciences naturelles, sur la philosophie des mathématiques et sur la philosophie de la physique générale, inorganique et organique, et pour les sciences morales, sur la philosophie du droit et sur la philosophie de l'histoire générale, traditionnelle et révélée.

Enfin, pour compléter l'utilité des cours que nous allons ouvrir, nous prévenons qu'aussitôt que les principes de ces doctrines absolues seront suffisamment établis, nous examinerons accessoirement, dans ces cours, les diverses opinions, politiques, scientifiques, philosophiques et religieuses, qui seront émises progressivement par les journaux et autres écrits publics, pour prouver l'absence actuelle de toute base immuable à ces opinions.



Les deux cours publics et gratuits que nous annonçons, seront ouverts incessamment. — Les jours et le lieu où se tiendront les séances, seront indiqués publiquement, aussitôt que l'on aura recueilli, sur ces déterminations, les convenances des personnes qui s'inscriront pour suivre ces cours. A cette fin, il sera ouvert un registre d'inscription aux adresses ci-jointes, où l'on distribuera gratuitement, en outre du prospectus présent et des billets d'entrée, les *Bulletins du Messianisme*, servant d'introduction à ces cours. Toutefois, ces Bulletins ne seront distribués ainsi qu'aux personnes qui auront décliné leurs noms : celles des personnes qui, sans se faire connaître, voudront assister à ces cours, recevront de même gratuitement des billets d'entrée; mais lorsqu'elles voudront avoir les Bulletins, elles seront tenues d'en faire l'acquisition au prix de vente de 3 francs, pour prévenir les abus de la distribution gratuite de cet ouvrage. — Quant au prospectus du cours de philosophie du progrès des lumières, comme il n'en existe qu'un nombre déterminé d'exemplaires, il ne sera distribué qu'aux personnes qui s'inscriront spécialement pour ce cours.

S'adresser, pour ces distributions et pour avis ultérieurs, chez M. LAZARE AUGÉ, homme de lettres, rue d'Alger, n° 13, quartier des Tuileries; chez M. PINARD, ingénieur-géomètre, au Salon littéraire, rue Neuve-Saint-Eustache, n° 18; et au bureau du MESSIANISME, rue Bellefond, n° 5, quartier du faubourg Poissonnière.